

Lettre Patoise : de lai côte de mai

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **1 (1898)**

Heft 18

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-247962>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

C'était tout simplement une anonyme, où l'on insultait deux femmes, et, naturellement, les lâches qui insultent les femmes ne disent pas leur nom... Il pourrait leur en cuire.

— Mais qui donc a pu écrire cela ?...

Et monsieur le curé, tout mal des insultes adressées à ses meilleures paroissiennes, se torture la tête pour deviner le nom de l'auteur...

— Mais qui est-ce donc !...

Et le bon curé cherche, cherche...

— Certes, toutes les honnêtes gens ont des ennemis, mais je ne vois vraiment pas...

Et, tout à coup, se frappant le front :

— Suis-je simple !... Mais c'est encore le même... « Voltaire ! » il n'y a que lui capable d'insulter des femmes... Il aura mis la lettre à Delémont... Pauvre homme ! Mais c'est donc une rage chez lui d'écrire des lettres anonymes !... En voilà un qui peut prendre pour devise : « *Bra-voire égale croyance.* »

GAUTHIER SANS AVOIR.

MENUS PROPOS

Tour du monde en 33 jours. — On parle beaucoup de chemins de fer, chez nous comme autre part : Moutier, Glovelier, Lucelle, Bonfol, raccordement du Porrentruy-Bonfol avec Courgenay, bref c'est tout un réseau en perspective.

Mais voulez-vous avoir une idée de ce qui se peut faire comme voies ferrées ? On pourra faire le tour du monde, non plus en 80 jours comme le héros de Jules Verne, mais en 33 jours. Le Transsibérien, déjà plus qu'à moitié construit, permettra aux amateurs de voyage de s'accorder en 1901 cette fantaisie ; grâce aussi au nouveau chemin de fer du territoire d'Alaska, le tour du monde se fera en 33 jours, en chemin de fer presque exclusivement, sauf une petite traversée de 5 kilomètres dans le détroit de Behring.

Les étapes se décomposeront ainsi :

De New-York à Brême	7 jours
De Brême à Pétersbourg	1 jour 1/2
De Pétersbourg à Kottomango	8 jours
De Kottomango au détroit de Behring	2 jours
Du détroit de Behring à New-York	14 jours 1/2
Total	33 jours

Et ce n'est qu'un commencement. Nous en verrons bien d'autres ! Le tour du monde, grâce à l'électricité, deviendra une simple excursion d'agrément et, pendant la belle saison, les Compagnies finiront par organiser tous les dimanches des trains spéciaux de Berne ou de Paris à Pékin, avec retour dans la journée, — les dames pourront aller y renouveler leurs tresses !

* * *

Un millionnaire. — A propos de tresses, en voici un qui a dû pas mal en soigner et pas mal friser de chignons, pour arriver à un petit million. C'est le coiffeur Chartel, le coiffeur parisien pour dames, qui se retire des... pommades et des peignes. Il va prendre un repos bien gagné. Avec plus d'un million ramassé dans les cheveux !

Comme on « sel'arrachait », l'ingénieur figaro avait trouvé un *truc* inédit pour augmenter ses recettes. Il mettait aux enchères le tour de ses clientes. Les plus pressées arrivaient ainsi à payer deux cents francs le droit de « passer » tout de suite.

Il avait aussi une cliente à l'étranger. Cette cliente le faisait venir une fois par mois et lui donnait mille francs comme indemnité.

Avec quelques recettes comme celles-là, le million s'explique, bien que les grincheux puissent toujours, dans un cas semblable, accuser l'explication d'être « tirée par les cheveux ».

* * *

Annnonce de mariage. — A propos de millions, les journaux américains publient la curieuse annonce suivante ; elle se rapporte aux chercheurs d'or de l'Alaska :

« On demande cent cinquante jeunes filles pour accompagner la première expédition qui

partira pour le Klondyke au printemps prochain. Des installations de premier ordre seront fournies et on évitera la fatigue d'un voyage par terre. Le vapeur partira dès que la navigation sera ouverte. Notre dernier courrier dit qu'il n'y a que deux filles à marier pour les onze mille chercheurs d'or de ce territoire, et l'une d'elles, qui savait heureusement faire la cuisine, gagne 150 dollars par semaine. Pour plus amples renseignements, s'adresser, etc. »

Un mineur revenu de Dawson City avec 10,000 dollars de poudre d'or a dit à ce propos qu'une jolie fille à marier pourrait choisir dans le tas et épouser l'homme le plus riche de la région.

Il croit qu'il y a là-bas à peu près une femme pour quatre mille hommes. Elles y sont traitées comme des reines. Les vieilles filles sont naturellement inconnues dans ce pays privilégié, et les cuisinières sont si rares qu'on les décorerait, si les décorations y étaient connues.

Voilà un filon précieux au service des belles-mamans en quête de gendres !

* * *

Stratagème ingénieux. — Un nommé Lambinet dit « Legrainieux », condamné par contumace à 5 ans de réclusion, se trouvait dans un café du centre de Paris lorsqu'il fut rencontré par un agent. Celui-ci savait que le contumax était armé et prêt à tuer le premier inspecteur de police qui tenterait de l'appréhender. Une idée vint au sous-ordre de M. Cochefert. Il s'attabla à côté du contumax, demanda de l'encre et du papier et écrivit :

« Ne pouvant m'emparer tout seul du nommé Lambinet, contre lequel je possède un mandat d'arrestation, je vais lui voler son porte-monnaie afin qu'il me conduise au commissariat. Je prie le chef de poste de me prêter main forte dès qu'il aura lu ce mot et de mettre Lambinet hors d'état de nuire. »

L'agent enferma le billet dans son carnet, se leva en même temps que le malfaiteur et, une fois dans la rue, lui « fit » son porte-monnaie. Le volé, qui l'avait surpris, le saisit au collet et le traitant de « filou » et de « canaille », le conduisit au poste.

Là, l'agent fut fouillé et trouvé porteur du porte-monnaie, mais également du billet dénonciateur. Les gardiens présents s'élançèrent alors sur le plaignant, qu'ils ligotèrent, et Lambinet fut finalement envoyé au Dépôt.

RIMES GAIES

Ce bon tisserand¹ fait sa toile
Avec un entrain sans pareil,
Car il veut devenir étoile,
Pleine lune et plus tard soleil.

Puisse-t-il, autre Pénélope,
Attendre Ulysse longuement !
Puisse la nuit qui l'enveloppe
Le cacher indéfiniment !...

— Laissez-moi ce ton d'augure !
Pourquoi ce langage imagé ?
De parler net et sans figure
Je vous serais bien obligé...

— Vous le voulez ? changeons de style,
En mettant les points sur les i,
Et, sans préambule inutile,
Abordons le sujet choisi.

* * *

Première chanson de Weber

Eh bien ! dans l'hôtel de Gléresse
Weber rêve de s'installer
Et pour cela flatte et caresse
Le peuple, hélas ! lent à parler.

Qui ne fait châteaux en Espagne ?...
Pour se procurer ce nanan,
Le pauvre homme bat la campagne :
Il en rêve depuis un an.

Mais pour se donner assurance,
Etant léger d'ambition,
Il veut que son parti le lance.
Vite à la Députation.

1) Tisserand : en allemand Weber.

La Recette, c'est maigre chose !
Ayant les bottes et le foin,
Weber est prêt, Weber s'expose :
Ce tisserand peut aller loin...

Son coup de chapeau semble dire :
Je suis l'homme qu'il vous faudrait,
Vous auriez tort de réécrire
Un catholique si pauvre !

Heureuses seraient les communes
Sous mon administration :
Plus de remarques importunes,
Plus de sottise intervention !

Chacun pourrait vivre à sa guise
Maire, secrétaire ou caissier,
Sans que méchamment j'en avise
Le gouvernement tracassier.

Prenez mon ours, il est à vendre !
Ah ! vous verrez, chers électeurs,
Comme je saurai vous défendre
Contre les vérificateurs !

Mais le paysan n'est pas bête,
Il sait reconnaître les lous ;
Au candidat qui lui fait fête
Il répond : « Que demandez-vous ? »

« Je veux bien vous ouvrir la porte,
Mais, auparavant, il faudra
Montrer patte blanche... Il importe
De purger de lous le Jura.

« Les lous, si j'en crois le Saint-Père,
Ce sont messieurs les francs-maçons ;
Or, grand et petit font la paire :
Tous en bloc nous les repoussons !

« Quiconque appartient à la Loge,
Fit-il de grands signes de croix,
Parlât-il une heure d'horloge,
Je ne puis lui donner ma voix.

« Je ne veux pas être complice
Du tort qu'à l'Eglise il ferait,
Innocemment ou par malice,
Lorsque Berne l'exigerait.

« Nous voulons un autre pilote...
Monsieur Weber, contentez-vous
D'avoir bien fait votre pelote
Et d'avoir engraisé vos choux.

« Mais sans rancune ! je m'empresse,
Afin d'adoucir mon refus,
De vous souhaiter la sagesse
Pour le sel que vous n'avez plus ! »

* * *

Voilà ce qu'à sa mine douce
Lui répondront nos paysans :
Et, le deux mai, la lune rousse
Eclairera ses partisans.

VERT-VERT.

LETTRE PATOISE

De la côte de mai.

Dain le *Pays di duemoine* an trove tote
sœtche de patois ; stu di vâ, de l'Aidjoé, de lai
montaingne : mains i n'ai pe inco trovay le patois
di Zouloulând. Potchain ç'a le pu bé de to, ai
peu ç'a dains la capitale di pays des Zoulous
qu'an le djase inco le meu. Svô vlais saivoi qué
vlaidje di Jura ç'a, ste capitale di Zouloulând,
vô n'ait qu'ai bin musay, lai neu, tiain vô ne
poraipe dremi, ç'a le seul vlaidje aivo Faihy,
vou lai majon d'école à poiche en lai tuire.

Ç'a le patois de ci vlaidje li qu'i ai aipris le
premié ; aipré stu d'Aidjoé, aipré stu de Fribou,
aipré stu di Vâ Terbi, aipré stu de Rosse-Mâjon,
aipré stu de Courroux, aipré i me seu botay en
l'allemand, po yay in po rolay paitcho.

Po adjeude, svô vlai bin acceptay mai prose
(pu tay i ferai de lai poésie) i vo veu raicontai
enne petite hichtoire que m'â airivay, ai yé long-
temps, mains qui n'ai djemais rébiay. C'était le
tchâtan, poeche que nos finons, ai peu tchie no,
ç'a le tchâtan qu'an fay les foins, i veniô dâ
soyhié. I fiorô comme in bin aiyrou aivo mai
tchu le cô ; i éto djé in po ordiou, quoi ? tiain.

i rencontré in peté malin di vlaidge que me reveyé bin. Ai me dié : « Ai bin, t'é bin soyié, François, drië lai tiure ; an porait tchaitenay aimon les étoules po allay baiegie les étoiles. I rité ai l'ôta, ai peu i me coitché to le djo.
Stu qu'nâpe de bô.

Poignée de recettes

*Compositions pour marquer les mou-
tons.* — Faites chauffer ensemble 1 kilogramme de suif et 300 grammes de goudron, pour les bien mélanger ; ajoutez en remuant 300 grammes de charbon pilé et tamisé.

Cette préparation s'emploie chaude. Elle résiste à la pluie, et ne disparaît que par des lessives alcalines.

Si vous voulez que la composition qui précède soit rouge, substituez au charbon de la sanguine pulvérisée.

Faute de goudron, cette substance peut être remplacée par de l'huile de lin. La préparation est, d'ailleurs, la même.

* * *

Cirage économique des planchers. — Prenez de la cendre de bois et la mettez dans un nouet de linge, que vous ferez bouillir dans l'eau pendant un quart d'heure. Il faut, par litre d'eau, une poignée de cendres.

Retirez le vase du feu ; enlevez le nouet et remplacez par trois ou quatre fragments de cire jaune, toujours par litre. Votre eau lessivée ainsi additionnée, remettez-la sur le feu et faites la bouillir de nouveau, pendant le même temps que la première fois.

Voilà votre encaustique fait. Étendez-le à peu près refroidi sur le plancher. Laissez sécher. Frottez à la brosse dure.

Dans un instant, le plancher, qui a dû préalablement être dégrasé et nettoyé avec soin, est ciré sans fatigue.

Le liquide épaisit un peu ; mais il sert jusqu'à la dernière goutte. Il se conserve d'ailleurs assez longtemps.

* * *

Préparation immédiate d'huile camphrée. — Le camphre et l'huile sont deux substances dont une maison bien tenue doit être constamment pourvue. Vient-il à se présenter fortuitement un cas où l'usage de l'huile camphrée soit indiqué ? on prend de suite cinq parties d'huile d'olive (par exemple 100 grammes) et on y fait dissoudre, à une chaleur modérée, au bain-marie, une partie de camphre (soit $\frac{1}{5}$ de la quantité précédente, c'est-à-dire 20 grammes). La solution effectuée, l'huile camphrée est prête ; on peut l'utiliser aussitôt qu'elle est suffisamment refroidie.

* * *

Cors aux pieds. — Un de nos abonnés nous indique un remède qu'il dit excellent pour l'avoir lui-même employé.

Prenez un oignon que vous déferez en plusieurs parties et vous les imbiberez dans une tasse de fort vinaigre de vin après avoir bien fermé la tasse. Laissez l'oignon pendant 24 heures et au bout de ce temps prenez les parties de l'oignon que vous fixerez sur la plaie au moyen d'une bande de toile. Pendant la nuit le cor s'amolira et le matin vous l'enlèverez facilement. Si le contraire avait lieu, répétez la première opération une deuxième nuit et le cor s'enlèvera indubitablement.

* * *

On empêche les échelles de glisser sur un parquet ou un dallage poli en fixant sous les montants des feuilles de caoutchouc d'une cer-

taine épaisseur. Ce revêtement très simple peut empêcher bien des accidents et rend de grands services lorsqu'on a à dresser une échelle sur un fond en asphalte, en pierre, en ciment, en verre, en fer ou en bois.

Cote de l'argent

Du 20 avril 1898

Argent fin en grenailles fr. 99,50 le kilo.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 16 du *Pays du Dimanche* :

56. MÉTAGRAMME.

Bouche, louche, couche, douche, souche, mouche.

57. CHARADE.

Va-carme (Vacarme).

58. ÉNIGME.

Violon.

59. ANAGRAMME.

Monde, démon.

Ont envoyé des *Solutions complètes* : M. Toujours le petit Sosthènes à Porrentruy.

Ont envoyé des *Solutions partielles* : MM. Clarinette à Boncourt ; Marquise de sambaleuil à Porrentruy ; Marguerite des prés à Boncourt ; Joseph Grimaitre à Montignez ; Un contrebandier à Bonfol ; Marguerite d'Ajoie à Porrentruy ; Le baron à St-Imier ; Gargouille, le philosophe manqué à St-Imier.

64. ANAGRAMME.

Le corps entier, je désaltère,
Ote mon cœur et je t'éclairé.

65. PROBLÈME

Deux joueurs viennent entre eux que celui qui gagnera le premier 3 fois, retirera tout l'argent de l'enjeu. Après trois parties, ils sont obligés de se séparer, l'un ayant gagné deux fois et l'autre une fois.

Comment doivent-ils se partager l'argent ?

66. CHARADE.

Plus d'un joueur, sur mon premier
Follement risque sa pécune ;
Il la perd, c'est chose commune ;
Quand on a 20 chances contre une

Bons mots.

— Ça te fait bien plaisir que je vienne dîner chez ta maman ?

— Oh ! oui.

— C'est parce que tu m'aimes beaucoup, n'est-ce pas ?

— Oh non ! c'est parce qu'il y a un plat de plus.

* * *

— Quel est l'habit le plus à la mode, aujourd'hui ?

— Parbleu ! c'est la bicyclette.

* * *

Entre ces Messieurs de la Faculté :

— Moi, mon cher collègue, je n'ai jamais changé d'opinion, je n'ai jamais crié vive personne !

— Parbleu ! vous êtes médecin.

On ne doit pas souvent gagner ;
Mais en ce monde on veut briller.
La recherche de la fortune
Est ce que prend plus d'un pour mon dernier.
Bien difficile est mon entier
Quand on aborde la tribune ;
Point de faiblesse ou de lacune,
Le public n'en permet aucune,
Aussi voit-on s'y fourvoyer plus d'une.

67. ÉNIGME.

Je suis tout-à-fait comme l'ombre fugitive ;
Je m'échappe à l'instant que l'on croit me tenir.
Personne ne m'a vu commencer ni finir ;
L'on m'attend chaque jour et jamais je n'arrive.

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir 3 mai.

Publications officielles

Mise au concours

La place de débitant de sel à Roggenbourg : S'inscrire à la Préfecture de Delémont jusqu'au 23 avril.

Convocations d'assemblées

Bémont. — Le lundi 2 mai, à 2 h. pour passer les comptes, voter le budget, nommer un régé-
nt etc.

Muriaux. — Le samedi 30 à 1 h. pour passer les comptes, voter le budget, décider la révision du règlement de jouissance etc.

Cœuve. — Le 24 à 1 h. 1/2 pour décider si l'on mettra les deux places d'institutrices au concours, si l'on prendra un garde-champêtre, passer les comptes etc.

Charmoille. — Le 24 à 1 h. pour passer les comptes et voir si l'on mettra au concours la place d'institutrice.

Courroux. — Le 24 à 10 h. 1/2 pour passer les comptes, ratifier l'achat d'une forêt etc.

Courtételle. — Le 24 à midi pour passer les comptes et vendre des terrains.

Montfaucon. — Assemblée paroissiale le 24 à 3 h. pour passer les comptes, fixer le budget etc.

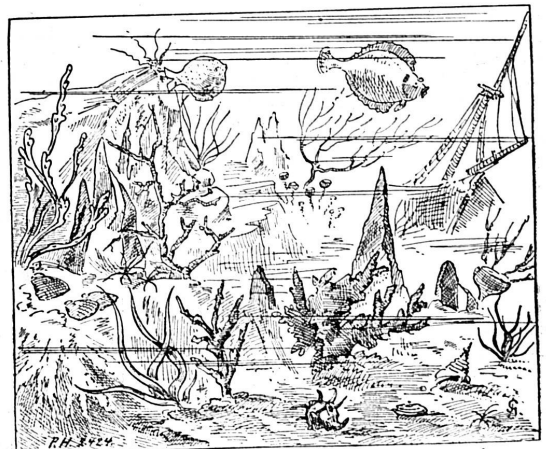
Soulce. — Le 24 à 2 h. pour passer les comptes, voter un règlement d'organisation communale etc.

Taxation militaire

La commission de taxation se réunira à *Moutier* le lundi 25 avril ; à *Delémont* du mardi 26 au 30 avril ; à *Porrentruy* du mardi 30 avril au jeudi 5 mai inclusivement.

Les rôles de la taxe seront déposés pendant dix jours au bureau du commandant M. F. Béchir pour les réclamations.

L'Éditeur : Société Typographique, Porrentruy.



Une explosion dont la provenance est encore un mystère a détruit en majeure partie le *Maine*, le plus beau des cuirassés américains. Ce navire est là, couché sur le flanc.

Un scaphandrier recueille au fond de la mer des épaves qui serviraient aux autorités maritimes des États-Unis à déterminer la nature de l'explosion.

Mais où se trouve-t-il ?